

Monsieur Ahmed MULLA soutiendra sa thèse de doctorat en Études anglophones, littérature américaine, intitulée : " Conflits identitaires dans la fiction de Jhumpa Lahiri ", sous la direction de Monsieur Alain GEOFFROY le :

Samedi 4 février 2012
A partir de 9h00
Amphithéâtre 4
Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Composition du jury :

- Madame Claude FERAL, Professeur, Université de La Réunion
- Madame Geetha GANAPATHY-DORÉ, Maître de Conférences H.D.R., Université de Paris XII
- Monsieur Alain GEOFFROY, Professeur, Université de La Réunion
- Monsieur Daniel ROYOT, Professeur émérite, Université de Paris III

Résumé:

S'inspirant de l'expérience récente de la migration indienne aux Etats-Unis, la fiction de Jhumpa Lahiri se demande si tant la nation que l'individu sont en mesure de revoir les termes mêmes de leur identité. Jhumpa Lahiri met l'accent sur l'adaptation à l'étranger en tant que processus de longue haleine. Car le changement ne prend pas, dans ce contexte, l'aspect d'une transformation subite ; il s'agit davantage d'une lente négociation entre une tradition surdéterminante et un futur sous-défini.

Le meilleur éclairage que l'on puisse apporter à cette littérature de la diaspora, qui gagne en consistance et en légitimité avec l'avènement de la mondialisation, est offert par les outils de la critique postcoloniale. Bien qu'elle soit issue d'un contexte politique, cette école de pensée trouve sa pertinence dans la façon qu'elle a de poser les problèmes afférant à la possibilité de surmonter un passé conflictuel. Comment accepter l'étranger en soi ? Que faire de cette culture qui n'offre pas d'autre choix que celui de la capitulation ? Dans quelle mesure peut-on imaginer une identité où les conflits nés de valeurs contradictoires seraient ramenés à leur plus simple _expression_ ?

Notre essai consiste à découvrir de quelle manière le déplacement dû à l'exil induit une série de stratégies de préservation et de transformations identitaires. En dernier ressort, nous nous interrogerons sur les retombées de la conception lahiriennne de l'identité, puisque cette romancière semble considérer que les racines et les traditions ne sont que d'une toute relative utilité lorsque l'on se trouve en terre étrangère.

La soutenance est publique